

100 ans de la police de sûreté fribourgeoise

Cela aurait dû être l'occasion de marquer d'une pierre blanche ce bel anniversaire. Mais en raison de la pandémie, tout a été annulé. Néanmoins, un siècle d'un service agissant pour le bien de la population mérite bien quelques lignes au travers de quelques dates.

TEXTE: JEAN-DANIEL FAVRE; PHOTOS: MAD

C'est le 12 mai 1920 que le Grand Conseil fribourgeois adopte une loi instituant un corps d'agents de la Sûreté. Le 1er août 1920, un poste est ouvert à Fribourg, un autre à Bulle (comportant deux agents). La Police de sûreté est composée de sept inspecteurs. Elle dispose d'un side-car mais on signale qu'en 1939 le Chef de la police de sûreté réitère une demande présentée à la Direction de la police l'année précédente «pour l'obtention d'un véhicule à moteur pour permettre la poursuite rapide des délinquants». En 1940, ils sont neuf inspecteurs. En 1942, est créé le Service anthropométrique, puis en 1944, il y a la première affaire documentée photographiquement par le Service d'identification judiciaire. 1950, l'effectif passe à 15 inspecteurs tandis que la première employée civile est engagée en B illdlegendaît la Brigade des mineurs avec

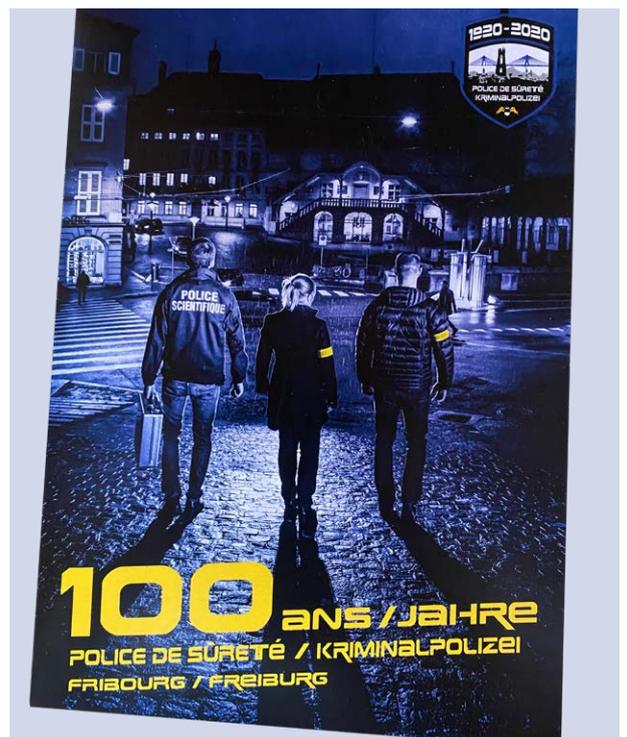
deux inspecteurs et ce que l'on appelait alors «une assistante de police». En 1970 sont prononcées les premières dénonciations pour infractions à la Loi fédérale sur les stupéfiants (essentiellement marijuana et haschisch). L'effectif est alors de 28 inspecteurs et une assistante de police. 1977 est l'année du déménagement à la route-Neuve 8 à Fribourg. En 1980, il y a 43 inspecteurs et deux assistantes de police et deux ans plus tard c'est la création d'un service financier qui deviendra en 1987 la brigade financière. Nouveau déménagement en 1988, cette fois pour la Place Notre-Dame 2, à Fribourg toujours. Nouvelle création de brigade en 1990: la Brigade préventive (future Brigade d'observation). L'effectif se monte à 62 inspecteurs et on parle désormais d'inspectrices, elles sont quatre.

Pas de pandémie en 1995, La Secrète peut fêter ses 75 ans le 23 juin. Il y a 65 inspecteurs et six inspectrices, en 2000, même nombre d'agents mais elles sont dix inspectrices.

Le 1er janvier 2003, entrée en fonction de la Brigade meurs et maltraitance ainsi que de la Brigade d'aide au commandement.



Rétrospective dans la presse fribourgeoise.



Affiche prévue pour l'exposition.

En 2010, il y a toujours 65 inspecteurs, mais les inspectrices sont 29. Enfin, en été 2019, l'effectif se compose de 83 inspecteurs, 37 inspectrices et 20 employés civils.

Mais 100 ans de police de sûreté, ce ne sont pas que des chiffres. À côté des affaires de tous les jours qui sont le lot quotidien d'une police judiciaire, quelques grands dossiers:

- > En mars 1926, braquage de la Banque populaire de la Glâne à Romont. Un Glânois et un Roumain sont arrêtés et écopent de dix ans de réclusion.
- > En 1935, décès d'un agent: lors d'un transfert à la Prison centrale de Fribourg, un détenu s'est évadé et a plongé dans la Sarine, suivi par l'agent qui s'est noyé.
- > En 1949, c'est le fameux «crime de Maraçon», deux jeunes filles habitant Semsales sont assassinées sur la route de Maraçon en plein après-midi, en territoire vaudois. Collaboration intercantonale car le lieu du crime était proche d'un village fribourgeois. Le coupable ne fut jamais identifié.
- > En 1961, deux malfaiteurs attaquent le chef de gare de Matran et le blessent. Un 3e larron les attendait dans une voiture. Les «bandits de Matran» sont rapidement identifiés et une chasse à l'homme s'organise.
- > En 1974, autre braquage, celui de la Banque de l'État de Fribourg (BEF) (CHF 160 000.- dérobés). Il est le premier de cette importance dans le canton.
- > En 1978, deux transporteurs de fonds de l'UBS sont braqués par deux malfaiteurs alors qu'ils sortent de l'agence UBS-JUMBO à Villars-sur-Glâne. L'un des convoyeurs résiste, il est tué. Ce brigandage est attribué à la «Bande à Fasel» qui poursuit son activité délictueuse puisqu'en 1979, elle prend en otage le gérant de la BEF ainsi que sa famille. Une somme de CHF 361 580.- est subtilisée dans le coffre de la banque de Courtepin au matin.
- > En 1984, visite du Pape Jean-Paul II à Fribourg, la Police de sûreté collabore aux mesures de protection et de sécurité prises à cette occasion les 12, 13 et 14 juin.
- > En 1985, Intervention dans un chalet aux Paccots et découverte d'un laboratoire clandestin de transformation de morphine-base en héroïne. 10 kilos d'héroïne représentant une valeur de 100 millions de francs sont saisis et six personnes arrêtées.
- > En 1994, Incendie de la ferme de La Rochette à Cheiry et découverte de 23 cadavres, membres de l'Ordre du Temple solaire.

- > En 2005, suite au tsunami en Asie, fin décembre 2004, deux inspecteurs du Commissariat d'identification judiciaire se rendent en Thaïlande afin d'appuyer les autorités locales dans le cadre de l'identification des victimes.
- > En 2013, homicide à Frasses, un homme est tué par arme à feu devant le garage de sa maison, sur fond de guerre des clans albanais. Les investigations ont permis d'interpeller deux personnes.

Une exposition avait été prévue pour marquer ces 100 ans de police ainsi que d'autres événements comme l'organisation du tournoi des polices de sûreté romandes. Il est resté la publication d'une bande dessinée: Mémoires de la Secrète. En six histoires, de la campagne singinoise de la deuxième moitié des années 30 jusqu'aux berges du lac de Lungern au matin du 27 février 1999, on plonge dans les affaires qui ont marqué l'histoire de la Police de sûreté du canton de Fribourg. Six affaires, six époques, six illustrateurs et illustratrices fribourgeois-es, pour les amateurs d'histoire, de polars et de «true crime». Et il y a aussi eu la parution dans les journaux locaux de pleines pages racontant certaines enquêtes de la Secrète. ■

Mémoires de la Secrète



Les méfaits de la bande d'Hintcher, des voleurs de grand chemin singinois qui sévirent durant près de cinq ans, commettant plus de 180 vols et braquages entre 1935 et 1939, la triste fin d'Hélène et de Marie-Thérèse, tuées par un inconnu dans l'affaire dite du Crime de Maraçon en 1949, l'absurde cavale des brigands de Matran, trois évadés qui semèrent la panique dans le canton en 1961 après avoir grièvement blessé le chef de gare de Matran, l'extravagante affaire Vanils en 1985, qui touchait au trafic de drogue et à la fameuse

French Connection, l'affaire Barils, le double assassinat de deux vendeurs de voitures dont les corps seront retrouvés coulés dans le béton, et le massacre de l'Ordre du Temple Solaire.